

EN ISRAËL

esset s'apprête  
er l'immunité  
Flatto-Sharon

RE PAGE 5

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 1,80 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Canada, \$ 0,85; Côte-d'Ivoire, 180 F CFA; Danemark, 4 kr.; Espagne, 50 pes.; Grande-Bretagne, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italie, 500 l.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 15 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 27 esc.; Sénégal, 160 F CFA; Suède, 3 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 75 cts; Yougoslavie, 20 din.

Tarif des abonnements page 14

5, RUE DES ITALIENS  
75427 PARIS CEDEX 09  
C. C. P. 4207 - 23 Paris  
Télex Paris n° 650572

Tél. : 246-72-23

DE L'ÉTRANGER.

ouvernement  
nde

allé et déjà tourné  
par l'opposition, le  
indien de M. Cha-  
ble bien mal parti.  
mpoignade pour le  
ait suivi, en 1977, le  
me Gandhi s'est  
e les mêmes prota-  
e la démission de  
l entendait avec  
malgré ses quatre-  
s rester dans la  
cession. Son rival,  
gh, ne peut pré-  
ormé — avec des  
a précédente coali-  
mbre presque égal  
n Congrès officiel,  
on depuis 1977 —  
ent assuré de la

ithmétique parle-  
l attribue qu'envi-  
sièges dans une  
en compte cinq  
it. Au prix de  
ons, de quels rali-  
ngh pense-t-il se  
lors du vote de  
devrait intervenir  
onde quinzaine

## La rentrée politique de M. Bakhtiar à Paris

### L'ancien président du conseil demande qu'un référendum permette aux Iraniens de choisir leur régime

M. Chahpour Bakhtiar, dernier chef du gouvernement de la monarchie chassé d'Iran à la suite de la révolution de février, a fait sa rentrée politique ce mardi 31 juillet en tenant une conférence de presse dans un grand hôtel parisien.

M. Bakhtiar avait disparu le 12 février au cours des journées révolutionnaires qui provoquèrent le renversement de la monarchie des Pahlavi. Sa disparition avait donné lieu à de nombreuses spéculations et on avait même affirmé à l'époque qu'il avait été arrêté par les comités Khomeiny. En fait, il s'était enfui à l'étranger grâce, dit-on, à la complicité de certains de ses amis du Front national. Le 26 février, l'imam Khomeiny avait confirmé le départ à l'étranger du « criminel Bakhtiar » et avait demandé aux pays où l'ancien premier ministre avait pu chercher refuge de l'extrader en Iran pour l'y faire juger. Le 13 mai dernier,

« Le peuple iranien doit avoir la possibilité de choisir librement et sans pression entre la monarchie et la République. Un nouveau référendum, un vrai, est indispensable à cet égard. »

L'homme qui martèle ces mots avec force est un revenant :

l'ayatollah Khalkhali, président du tribunal islamique de Téhéran, avait annoncé que le chah et ses trois derniers chefs de gouvernement, dont M. Bakhtiar, avaient été condamnés à mort par contumace.

La réapparition sur la scène politique de M. Bakhtiar coïncide avec la prise de position du numéro deux de la hiérarchie chiite, l'ayatollah Chariat Madhari, qui a de nouveau pris ses distances lundi vis-à-vis de Qom, en réitérant fermement son désaccord quant au rôle du clergé dans la vie politique du pays, et en révélant qu'il était opposé au texte de l'avant-projet de Constitution qui doit être soumis à l'assemblée des experts qui sera élue le 3 août.

Au cours de sa conférence de presse, M. Bakhtiar a notamment réclamé l'organisation d'un nouveau référendum, un vrai, pour que le peuple iranien puisse « choisir librement entre la monarchie et la république ».

islam dans lequel le peuple ne se reconnaît pas. Est-il lui aussi investi d'une mission libératrice ? Il répond implicitement par l'affirmative : « Aucune personnalité politique ou religieuse en Iran n'est aujourd'hui capable de remettre le pays en marche ».

## L'équilibre du marché pétrolier

### Les baisses de production de l'Algérie de l'Iran et du Nigéria ne devraient pas entraîner de graves conséquences

Après le Nigéria et l'Algérie, l'Iran, à son tour, va réduire ses exportations de pétrole. Sa production a en effet fléchi de 18 % ces jours derniers, pour des raisons techniques. La diminution des ventes algériennes, qui serait liée à des difficultés d'exploitation rencontrées à Hassi-Messaoud, devrait, en revanche, être de courte durée.

Ces mouvements — qui ne sont pas concertés — ne semblent pas de nature à remettre en cause la détente qui se manifeste actuellement sur le marché libre, où l'on constate une diminution des transactions. Certains experts américains estiment même que les premiers mois de l'année 1980 pourraient voir l'offre dépasser la demande.

Sur les marchés des changes, le redressement du dollar s'est accéléré ce mardi matin 31 juillet. A l'inverse, le cours de l'once d'or, qui avait baissé lundi après-midi, a de nouveau fléchi, pour s'inscrire largement au-dessous de 300 dollars.

L'annonce par plusieurs pays ces jours derniers d'une baisse de leur production pétrolière a pu susciter quelque inquiétude. Assistait-on — après le relèvement des exportations saoudiennes et l'évidente détente du marché libre qui s'est ensuivie —

saoud. La Sonatrach avait vraisemblablement des engagements supérieurs à ses possibilités. L'Algérie — comme le Nigéria qui a annoncé récemment une baisse de 10 % de sa production — est très proche de sa pleine capacité. Le moindre incident